

Evolution spatio-temporelle du Chikungunya en Thaïlande de 1958 à 2010

Lefait-Robin Régine¹, Dujardin J. P.², Morales R.³

1. IRD Thaïlande - regine.lefait-robin @ird.fr

2. IRD, MIVEGEC, Montpellier, France - dujardinbe@gmail.com

3. Department of Medical Entomology, Faculty of Tropical Medicine, University of Mahidol, Bangkok, Thailand - ronald.mor@mahidol.ac.th

Introduction

L'épidémie de chikungunya d'Août 2008 dans le Sud de la Thaïlande, s'étend rapidement aux provinces voisines et s'aggrave en 2009 avec un nombre cumulé de cas estimé à 49 306. *Aedes aegypti*, et *Ae. albopictus* sont les deux vecteurs impliqués. Le génotype viral retrouvé est identique à celui du virus à l'origine des épidémies à la Réunion en 2005-2006, en Inde en 2006 et à Singapour en 2008.

L'apparition d'un nouveau sérotype, le diagnostic d'un premier cas néonatal, l'impact socio-économique sur l'exploitation agricole et forestière, ont remis le chikungunya au centre des préoccupations.

Matériel et méthode

Cycle épidémique et conditions vectorielles de l'émergence

Le virus du chikungunya fut isolé pour la première fois en Thaïlande en 1958. Suivi jusqu'en 1964 (petits foyers, cas sporadiques), il semble disparaître. En 1976, une nouvelle épidémie éclate en milieu rural. Elle sera suivie d'épisodes moins sévères jusqu'en 1995 et d'une dernière épidémie en 2008. En 2010, un programme de recherche, Bioecoalbo, s'attache à l'étude vectorielle en Thaïlande. La nouvelle souche du virus est réputée plus adaptée à *Ae. Albopictus*. L'hypothèse d'une augmentation substantielle de l'abondance de ce vecteur, induite par l'extension des plantations d'hévéa est posée. Six régions ont été identifiées pour réaliser les captures de moustiques afin préciser la distribution et l'habitat de ces vecteurs.

Résultats

Dans les plantations d'hévéa, habitat connu de vecteurs de filarioses (*Mansonia dives*, *Armigeres subalbatus*, *Ae. desmotes*, etc.) et de paludisme (*Anopheles minimus*, *An. barbirostris*), l'effet multiplicateur sur la population d'*Ae. Albopictus* se confirme. Par contre, *Ae. aegypti* (plus domestique) n'a pas été répertorié dans les plantations examinées.

Conclusion

Le cycle épidémique du chikungunya en Thaïlande semble être de 8 à 12 ans. La connaissance de la chorologie des insectes vecteurs participe à la meilleure compréhension des risques d'émergence. Elle sera complétée par des données sur la biologie du vecteur, les réservoirs du virus et la durée de l'immunité acquise par les personnes infectées.

Mots clefs : Thaïlande, chikungunya, moustique vecteur, biodiversité, hévéa